

PLAIDOIRIE POUR VENDRE LE CONGO

SINZO AANZA / ARISTIDE TARNAGDA / THÉÂTRE ACCLAMATIONS

Vendredi 4 juin 18h30

Samedi 5 juin 18h

Dimanche 6 juin 16h30

durée 1h45



Théâtre
Jean
Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine

Texte Sinzo AANZA (République Démocratique du Congo) / Mise en scène Aristide TARNAGDA (Burkina Faso) / Assisté de Jean-Baptiste NACANABO (Burkina Faso), Assitan TANGARA (Mali) et Rachèle COULDIATY (Burkina Faso) / Avec Ibrahima BAH (France), Serge HENRI (Burkina Faso), Safourata KABORE (Burkina Faso), Nanyadji KAGARA (France), Sidonie KIENDREBEOGO (Burkina Faso), Ami Akofa KOUGBENOU (Togo), Halima NIKIEMA (Burkina Faso), Daddy Nkuanga MBOKO (RDC-Burkina Faso), Hilaire NANA (Burkina Faso) Kader Lassina TOURE (France), Rémi YAMEOGO (Burkina Faso), Jean-Baptiste NACANABO (Burkina Faso) / Scénographie Patrick JANVIER (France) / Assisté de Charlotte HUMBERT (France) / Lumière Mohamed KABORE (Burkina Faso) / Son Hughes GERMAIN (France) / Régie Générale Charlotte Humbert (France) / Construction décor Le Grand Dehors / Constructeurs.trices Patrick Janvier, Estelle Duriez, Marie Storup, Charlotte Humbert

Production Théâtre Acclamations / Coproductions Les Récréatrices / Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine / Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique
Coréalisation Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine et le Festival d'Automne à Paris

La Saison Africa2020 est organisée et mise en œuvre par l'Institut français, opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, financeurs publics de la Saison. Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et l'Agence française de développement (AFD) contribuent également au financement de la Saison.

IMMERSION

Aujourd'hui, c'est la réunion du comité de surveillance du Quartier 2 Masina sans fil. Les gens arrivent et s'assoient, d'autres bavardent debout avant de se poser sur un siège. Il y a trois femmes: une religieuse catholique qui s'appelle Marie-Joséphine de Jésus-Sauveur et qui dirige un home de vieillards, une tenancière de pharmacie connue pour ses activités illicites d'accoucheuse et qui s'appelle Béatrice (ou Maman Béa) et une vendeuse de pain qui s'appelle Maman Josée et dont le mari (qui n'est pas dans le conseil du quartier) est tailleur. Il y a douze hommes : un instituteur qui s'appelle Papa Jacot, un boucher qui s'appelle Gédéon, un boutiquier qui s'appelle Marquez, un sous-commissaire de police qui s'appelle Capitaine Simplicite, un gérant d'orphelinat qui s'appelle Dédé, un pasteur d'église de réveil surnommé Prophète Rambo pour ses exploits d'exorciste et qui s'appelle Pamphile, un imam qui s'appelle Mwalim Abdul, un guérisseur (tradipraticien) qui s'appelle Papa Caliban et qui est également menuisier et charpentier, un cambiste qui s'appelle Cognac, un vendeur de poubelles qui s'appelle Détente(u)r, un propriétaire d'hôtel mal famé qui s'appelle Mao-Zédong et le chef de quartier lui-même que tout le monde appelle Chef tout court.

Le conseil est réuni pour débattre de la proposition du gouvernement d'indemniser les familles ayant perdu un parent dans une bavure de l'armée laquelle a tiré sur des jeunes gens qui revenaient d'un match de football, croyant qu'il s'agissait là d'une marche de protestation contre la furieuse paupérisation des quartiers populaires en périphérie de Kinshasa. Le conseil est appelé à déterminer la valeur de chaque mort, un montant qui soit juste, honnête et réconfortant pour les familles et pour l'Etat qui a précisé qu'il ne saurait aller au-delà de certains chiffres, faute de moyens, la conjoncture économique mondiale étant assommante pour un pays qui ne vit que de l'exportation de matières premières dont les cours sont en forte baisse. Le conseil devra sortir de cette salle avec des chiffres accommodants pour payer un mort adulte, un mort vieux, un mort enfant, un mort dans le ventre de sa mère, un mort ayant un enfant dans le ventre, un mort illettré, un mort qui a fait des études, un mort fou errant, un mort avec de l'avenir, un mort sans avenir, un mort père de famille, un mort sans responsabilités, etc.

Sinzo Aanza

NOTE D'INTENTION

Il y a quelques années je découvrais l'écriture de Sinzo à travers son roman *Généalogie d'une banalité*. J'ai été écorché par une écriture à la fois drôle, cynique, tranchante, poétique et très politique. Une langue incisive qui excite notre sensibilité. Dès lors j'entraî en contact avec lui. Je lui demandai tout de go s'il écrivait du théâtre. Il riposta immédiatement en m'envoyant *Que ta volonté soit Kin*. Je devrai ce texte avec bonheur et larmes. Ça y est. J'ai trouvé un poète à servir. J'ai toujours l'intime conviction que mettre en scène c'est être au service du poète. C'est révéler le mystère. Je lui fais part de mon désir brûlant de metteur en scène de me mettre au service de son texte. Un dialogue commence donc entre nous. Dans le cadre des *Praticables* à Bamako, je suis invité à mettre en scène un texte. Je recommande Sinzo qui écrit *Le jour du massacre*. Après la première nous échangeons. Il me dit qu'il est en train d'écrire une nouvelle pièce : *Plaidoirie pour vendre le Congo*. Une histoire à la Sinzo. C'est à dire qu'on va rire jusqu'aux larmes des larmes de nos pays. Des commotions de nos démocraties. Des contradictions de nos politiques. Rire pour expulser le trop de fiel qui bouche les coeurs. Rire du laid afin qu'espère le beau. Le rêve.

J'ai toujours pensé que nous avons plus besoin sur ce continent de poètes. Car il me semble que notre besoin premier, notre besoin essentiel est le rêve. Et l'écriture de Sinzo pisse le rêve. Face donc à une écriture pisseuse de rêve, une écriture dont la langue est très incisive, nous ne pouvons qu'imaginer une mise en scène dépouillée afin de laisser les mots du poète remplir le coeur du spectateur, éblouir ses yeux et caresser ses oreilles...

Force donc au poète et place au talent des acteurs pour que la magie ait lieu...

Aristide Tarnagda

Sinzo Aanza

Sinzo Aanza est un photographe, artiste visuel et écrivain congolais dont le travail porte sur la radicalité des fictions, interrogeant les manières de raconter, de dire et d'agir dans les fictions sociales instituées, comme son pays, le Congo, mais aussi des fictions en mouvement comme les idéaux, la virtualité technologique, les fictions marginales comme l'image de soi, les fictions englobantes comme les communautés politiques et religieuses... pour peu que ces fictions déterminent et nourrissent une identification, un rapport au monde et l'être-au-monde de leurs créateurs, de leurs animateurs ou de leurs adhérents. Sinzo écrit des nouvelles, des romans, de la poésie et des pièces de théâtre. En partenariat avec la Galerie Imane Farès, est présentée son exposition *Pertinences citoyennes* dans le hall du Théâtre Jean-Vilar.

Aristide Tarnagda

Aristide Tarnagda est né et vit au Burkina Faso. Très vite il s'inscrit dans la troupe du théâtre de la fraternité de Jean-Pierre Guingané. En 2004, sa carrière artistique prend un autre tournant quand il rencontre l'auteur Koffi Kwahulé pendant le festival des Récréatras à Ouagadougou. Cette rencontre fut déterminante et depuis l'écriture s'est ancrée au coeur de sa vie artistique. En 2005 il fonde la compagnie Théâtre Acclamations. En 2013, il est invité par le festival d'Avignon avec sa pièce *Et si je les tuais tous, madame*. Il reçoit le Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire 2017 pour le recueil de ses pièces *Terre Rouge* et *Façons d'aimer*. Artiste en résidence au Théâtre Jean-Vilar depuis 4 saisons, il entreprend une exploration sensible du territoire grâce à des rencontres avec les acteurs culturels et les jeunes de Vitry, il prend part aux *Soirées partage* au Centre social Balzac et au foyer Manoukian. Enfin en 2019, il crée *Pistes* de et avec Penda Diouf.

BIENVENUE

Afin de garantir la protection de chacun.e, le Théâtre Jean-Vilar a mis en place de nouvelles modalités d'accueil du public :

- Le port du masque est obligatoire dans tout le théâtre pour les spectateurs à partir de 11 ans.
- Du gel hydro-alcoolique est à votre disposition dès l'entrée du théâtre.
- La distanciation physique d'un mètre est à respecter dans les files d'attente. De même, veillez à laisser deux fauteuils entre vous et vos voisins. Les groupes de spectateurs sont limités à 6 personnes venues ensemble
- Nous vous remercions de détacher la souche de votre billet à l'entrée en salle.
- Veillez à entrer en salle une fois que votre groupe est au complet, afin de vous assurer d'être assis ensemble.
- La sortie se fait rang par rang sur indication des agents d'accueil.
- Les espaces d'accueil du public sont nettoyés quotidiennement.

Merci pour votre présence, vos sourires et vos yeux rieurs (au-dessus du masque) !

PROCHAINEMENT AU THÉÂTRE

TOUS LES SPECTACLES SONT À 5€ JUSQU'À FIN JUILLET !

DANS L'ENGRENAGE | Danse

Dyptik Cie

Vendredi 11 juin 20h

PASSIONÉMENT CHORUS | Danse

Maxence Rey / Cie Betula Lenta

Samedi 12 juin 16h dans les jardins du musée Mac Val et 19h sur le Parvis du théâtre

TRACES | Théâtre

Felwine Sarr / Aristide Tarnagda / Etienne Minoungou

Mardi 6 juillet 19h



BILLETTERIE DISPONIBLE SUR LE SITE WWW.THEATREJEANVILAR.COM

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Africa 2020



Comité des mécènes de la Saison Africa 2020



Le théâtre Jean-Vilar - théâtre de la ville de Vitry-sur-Seine - est conventionné par le Conseil départemental du Val-de-Marne et par le Conseil régional d'Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle. Le théâtre Jean-Vilar est membre du groupe des 20 théâtres en Île-de-France, de l'ANRAT et de Scène d'enfance - Assitej France.

Théâtre Jean-Vilar 1 place Jean-Vilar 94400 Vitry-sur-Seine / 01 55 53 10 60 / theatrejeanvilar.com

Télérama¹